

Enfants de Partout

numéro
147



La revue des donateurs du BICE
AOÛT 2016 - TRIMESTRIEL - PRIX 2€

www.bice.org

ENFANTS RÉFUGIÉS

Oser l'hospitalité

AVEC VOUS

Mali : un toit
pour des fillettes
mamans p.3

**EN DIRECT
DU TERRAIN**

Inde : des petits
projets qui vont
loin p.4



Sommaire

P. 3

Avec vous

Donner un toit à des fillettes mamans.

P. 4 à 5

En direct du terrain

Dignité et droit à la santé pour toujours plus d'enfants.

P. 6 à 7

Dossier

Enfants réfugiés : exprimer la réalité de l'Évangile ?

P. 8

Legs

L'expression de vos volontés

Prière

Dieu, qu'il est difficile de croire...

Edito

ENFANTS RÉFUGIÉS : UN DÉFI À RELEVER !



Chers amis,
En cette période de vacances, où chacun aspire à la détente et à l'insouciance, difficile de prendre la plume pour sensibiliser aux problèmes vécus par les enfants. C'est pourquoi nous avons choisi d'aborder un sujet certes grave, celui des enfants réfugiés sur notre sol, sous l'angle positif de la solidarité. Les enfants réfugiés peuvent représenter une opportunité pour nos sociétés du fait

de leur formidable volonté de s'y bâtir un avenir. C'est aussi une chance qu'ils offrent à chacun de nous de vivre l'esprit de l'Évangile.

Ces enfants sont nombreux, ils représenteraient un requérant d'asile sur trois en Europe, et 20% d'entre eux arrivent seuls. L'hébergement, la scolarisation, l'intégration des enfants réfugiés constituent un défi, que nous pouvons relever, grâce au concours remarquable de tous : institutions, associations, particuliers.

Vous le savez comme nous, vous qui soutenez notre action depuis des années, les enfants sont capables de faire preuve de résilience et de rebondir suite aux pires drames, pour peu qu'on les y aide. Nous le vérifions une fois encore avec ces enfants sortis de l'enfer des guerres. Mais aussi à Bamako, capitale du Mali, où nous voyons depuis 10 ans des fillettes enceintes ou perdues, traumatisées, se relever peu à peu grâce à l'écoute et à l'accueil que nous leur réservons.

Ou encore en Côte d'Ivoire, où des enfants handicapés, rejetés par la société, y reviennent tête haute, couronnés de succès olympiques.

Chacune de ces histoires individuelles donne à elle seule un sens à notre mission et à votre engagement. Merci pour votre soutien. »

Olivier Duval, Président du BICE

De vous à nous

FESTIVAL ENFANCES DANS LE MONDE

Du 17 au 19 novembre aura lieu à Paris la 6^e édition d'Enfances dans le monde, notre festival de films documentaires entièrement dédié aux enfants et à leurs droits fondamentaux.

La programmation 2016 recèle à nouveau des joyaux, des films forts qui rendent compte avec sensibilité des situations parfois tragiques que vivent tant d'enfants dans le monde, mais aussi de l'étonnante vitalité avec laquelle ils en triomphent. Pour la 6^{ème} année consécutive, plusieurs centaines de collégiens



et lycéens de Paris et région parisienne viendront voir ces documentaires. L'occasion de débattre ensuite en classe de leurs propres droits. Une expérience marquante comme nous le confirment chaque année les professeurs participant.

N'hésitez pas à venir y assister
www.enfancesdanslemonde.com

SUR LE WEB !



Le saviez-vous ?

Le BICE publie chaque mois une e-newsletter afin d'informer donateurs et amis du BICE sur l'actualité des actions menées.



Si vous souhaitez recevoir cette e-news : inscrivez-vous sur le site du BICE.



Retrouvez également l'actualité du BICE sur sa page Facebook. Suivez-nous aussi sur Twitter !

UN TOIT, UNE VIE AU MALI

La capitale du Mali voit arriver chaque jour des jeunes filles venues des campagnes, en quête de travail et d'avenir. Seules, peu ou pas instruites, ces fillettes subissent des violences ou des viols, se retrouvent enceintes, à la rue. Depuis 10 ans, notre partenaire, leur offre un toit pour venir y abriter leur jeune vie, souvent déjà en « miettes »...

↗ Le Mali ne fait pas exception au phénomène d'exode rural qui touche toute l'Afrique. Chaque jour, de très jeunes filles convergent vers la capitale dans l'espoir d'y trouver un travail. Le plus souvent peu ou pas instruites, sans métiers, sans ressources, elles sont les proies faciles de patrons indécents ou de trafiquants. Nombreuses sont celles qui sont violées et se retrouvent enceintes et bientôt à la rue, fuyant les représailles familiales et la honte. Ces jeunes filles complètement démunies trouvent une écoute et un abri au centre d'accueil « Un toit, une vie » créé par le partenaire du BICE, le BNCE-Mali (Bureau national catholique de l'enfance au Mali).

Un espace de bienveillance et de soin

Ouvert 24 heures sur 24 notamment à l'attention de celles qui sont à la rue, le centre peut accueillir jusqu'à 60 jeunes filles, certaines accompagnées de leur nourrisson. Face aux situations de détresse absolue où elles se trouvent, l'équipe du centre leur apporte un appui à tous les niveaux : santé, soutien psychologique et prise en charge des besoins de première nécessité. Des consultations prénatales sont offertes aux jeunes filles enceintes, de même qu'un accompagnement pour apprendre à prendre soin de leur enfant autant que d'elles-mêmes.

Un appui juridique

Après avoir quelque peu récupéré de ce qu'elles ont enduré, les jeunes filles peuvent songer à se construire un avenir. Pour celles qui ont des enfants, cela passe par la recherche du père, afin qu'un acte de naissance puisse être établi. Le centre apporte un appui juridique également aux jeunes filles qui ont subi des violences, ou qui ont pu commettre des délits. En parallèle, les jeunes filles sont invitées à réfléchir ensemble à des notions fonda-



15 € → Avec 15 € par mois, il est possible de subvenir aux besoins primaires d'une jeune fille mère, au Mali. **MERCI!**



mentales comme les droits de l'enfant, la santé, la nutrition et les moyens de se prémunir de l'exploitation et des abus. Elles acquièrent ainsi confiance en elles, ce qui leur permettra de retourner parmi les leurs, ou s'il le faut, de devenir autonomes.

La prise d'autonomie

La réinsertion est l'objectif recherché pour chacune de ces jeunes filles. Ensemble avec les équipes du BNCE-Mali, elles travaillent à élaborer un projet de vie et s'en donnent les moyens. Cours d'alphabétisation, de mathématiques, apprentissage

d'un métier... tout est fait pour qu'elles soient capables de subvenir à leurs besoins. Et elles y parviennent !

Sur la cinquantaine de jeunes filles reçues en 2015, une quarantaine a pu retourner chez des parents ou des proches, 9 ont lancé, avec l'aide du BNCE-Mali, une activité qui assure leur autonomie, et 1 orphelin a pu être placé en famille d'accueil.

DES PETITS PROJETS QUI VONT LOIN...

Présents depuis 2012 auprès des tout jeunes enfants des travailleuses de la soie dans le sud de l'Inde, le BICE et son partenaire élargissent peu à peu leur action, notamment dans le domaine de la santé des enfants.



C'est le manque de structures d'accueil pour les tout jeunes enfants des ouvrières des usines de soie de Bangalore, dans le sud de l'Inde, qui avait amené le BICE et son partenaire Aina Trust à ouvrir des crèches communautaires en 2012. L'objectif premier était de mettre les enfants à l'abri des risques de brûlures, d'intoxication, de maltraitance... qu'ils courent en restant auprès de leur mère dans des ateliers aux conditions déplorables. Gérées par les communautés elles-mêmes, ces crèches offrent en outre aux ouvrières des opportunités de formation et d'emploi en tant qu'assistantes maternelles.

Deux fois plus d'enfants bénéficiaires

En 4 ans, ce projet pilote a pris beaucoup d'ampleur. Les crèches communautaires elles-mêmes sont au nombre de 19, ce qui représente 30 postes d'assistantes maternelles pour assurer l'accompagnement de 150 enfants de 0 à 6 ans, soit plus du double de ce qui était prévu au départ. Les enfants y sont non seulement « gardés », mais accompagnés dans leur développement par des activités d'éveil, une alimentation adaptée, des soins d'hygiène et de prévention.

Une expertise valorisée

L'expertise développée dans ces crèches n'a pas échappé aux autorités publiques de la région, au point qu'elles ont confié au



↑ Une maman heureuse de confier son enfant au lieu de l'emmener sur son lieu de travail.

→ Des projets financés grâce à votre soutien. Continuons ensemble !
MERCI!

BICE et à Aina Trust la professionnalisation du personnel de 15 crèches publiques destinées aux enfants de 3 à 6 ans. Faute de moyens humains et financiers suffisants, ces crèches avaient en effet perdu la confiance des populations.

Une confiance qui pourrait revenir grâce aux formations sur les aspects du bon développement physique, moteur et psychologique de l'enfant suivies par plus d'une centaine d'encadrants.

Toujours plus loin dans l'accompagnement sanitaire

Dans la région, la pollution engendrée par le non ramassage des déchets est aussi néfaste aux enfants que l'air insalubre des usines de soie. C'est pourquoi le BICE et son partenaire, forts de leur crédit auprès des autorités, ont organisé le 20 février dernier, une journée d'action et de promotion d'un environnement plus sûr, propre et durable pour les enfants. Notre partenaire a également collaboré à la grande campagne nationale de vaccination contre la poliomyélite. Un vrai succès dont se réjouit Madame David chargée de projet au sein d'Aina Trust : « Grâce aux actions de sensibilisation et aux visites à domicile, plus de 80% des enfants de la ville, âgés de 0 à 5 ans, ont pu être vaccinés. »



↑ Le centre Abhinaya, Sidlaghatta.



GRÂCE, MÉDAILLÉE DE BRONZE

Longtemps stigmatisés et exclus, des enfants ivoiriens atteints de handicap ont trouvé peu à peu leur place dans la société. Depuis des années, le BICE contribue à leur insertion, notamment par le sport. Récit d'une double victoire.

↗ En mars dernier, la Journée mondiale Trisomie 21 a donné au BICE l'occasion de mettre en lumière les formidables progrès réalisés en plus de 10 ans par les enfants handicapés suivis au CESEH (Centre d'Eveil et de Stimulation des Enfants Handicapés) géré par Dignité et Droits pour les Enfants en Cote d'Ivoire, notre partenaire à Abidjan. Longtemps redoutés, au point d'être rejetés ou tenus cachés, ces enfants trouvent aujourd'hui à s'épanouir et à s'intégrer, grâce notamment à la pratique du sport.

Un bienfait physique

Les 70 enfants suivis par le CESEH souffrent de handicaps mentaux, auditifs ou physiques. Les équipes du centre les prennent en charge de manière intégrale grâce à la rééducation fonctionnelle et aux activités d'éveil précoce qui améliorent leur autonomie et leur qualité de vie. Les activités sportives complètent ce suivi en aidant les enfants à développer leurs capacités physiques, l'estime d'eux-mêmes, mais aussi leurs compétences sociales. En effet, grâce au sport, ils maîtrisent mieux leurs gestes notamment dans leur relation aux autres.

Pas de différences entre les enfants

C'est le côté très novateur du centre : les autres enfants de la communauté y sont également les bienvenus. La participation commune aux activités crée une formidable dynamique entre les enfants, les plus valides apprenant à être davantage attentifs aux plus fragiles. Les familles aussi sont associées aux entraînements qu'elles sont encouragées à poursuivre



à la maison. Ainsi, petit à petit, un environnement bienveillant se crée autour des enfants, favorisant leur intégration sociale.

« Grâce a désormais de nombreux camarades avec qui elle joue. »

Grâce est une enfant trisomique diagnostiquée à l'âge de 3 ans, au moment de l'apprentissage du langage. Sa maman témoigne des étonnants progrès qu'elle a pu réaliser grâce au sport.

« On nous avait conseillé de l'inscrire à l'école maternelle afin de résoudre ses troubles du langage. Mais cette période a été très difficile car ses camarades se moquaient et refusaient de jouer avec elle. Son institutrice nous a alors conseillés de contacter le CESEH. Notre fille y suit des cours d'orthophonie, participe à des activités d'éveil. Aujourd'hui, elle arrive à nous dire ce qu'elle aime, ce dont elle a besoin. Elle sait écrire son prénom, lire des mots simples et compter jusqu'à cent. Elle a désormais des camarades avec qui elle joue.

Mais son activité favorite, c'est le sport. C'est une vraie championne !

En 2015, elle a participé aux Jeux mondiaux Special Olympics de Los Angeles et remporté une médaille de bronze en tennis de table. »



↑ Le centre Inchara, Sidlaghatta.



↑ Le centre Thara, Sidlaghatta.



ENFANTS RÉFUGIÉS : EXPRIMER LA RÉALITÉ DE L'ÉVANGILE ?

Parmi les nombreuses personnes qui cherchent refuge en Europe, une sur trois est un enfant. Leur offrir un accueil adapté est un enjeu majeur pour notre avenir commun. Un enjeu qui mobilise la générosité à tous les niveaux de la société.

➤ Nous ne les connaissons que trop ces images d'enfants soulevés par-dessus un grillage ou épuisés dans les bras d'un père. Combien sont-ils ? Comment les accueillir ? Selon les estimations, ils représentaient un requérant d'asile sur trois en 2015, sans doute davantage en 2016. Face à cet afflux grandissant d'enfants, et surtout d'enfants

seuls (96 500 ayant fait une demande d'asile en 2015), le HCR (Haut-Commissariat des Nations unies pour les Réfugiés) et l'UNICEF ont annoncé en février 2016 la création d'une vingtaine de centres « Points bleus », dédiés aux familles sur les routes migratoires. Une attention particulière y est portée aux enfants isolés que les équipes cherchent à identifier et à rapprocher de leur famille.

Les défis de l'accueil

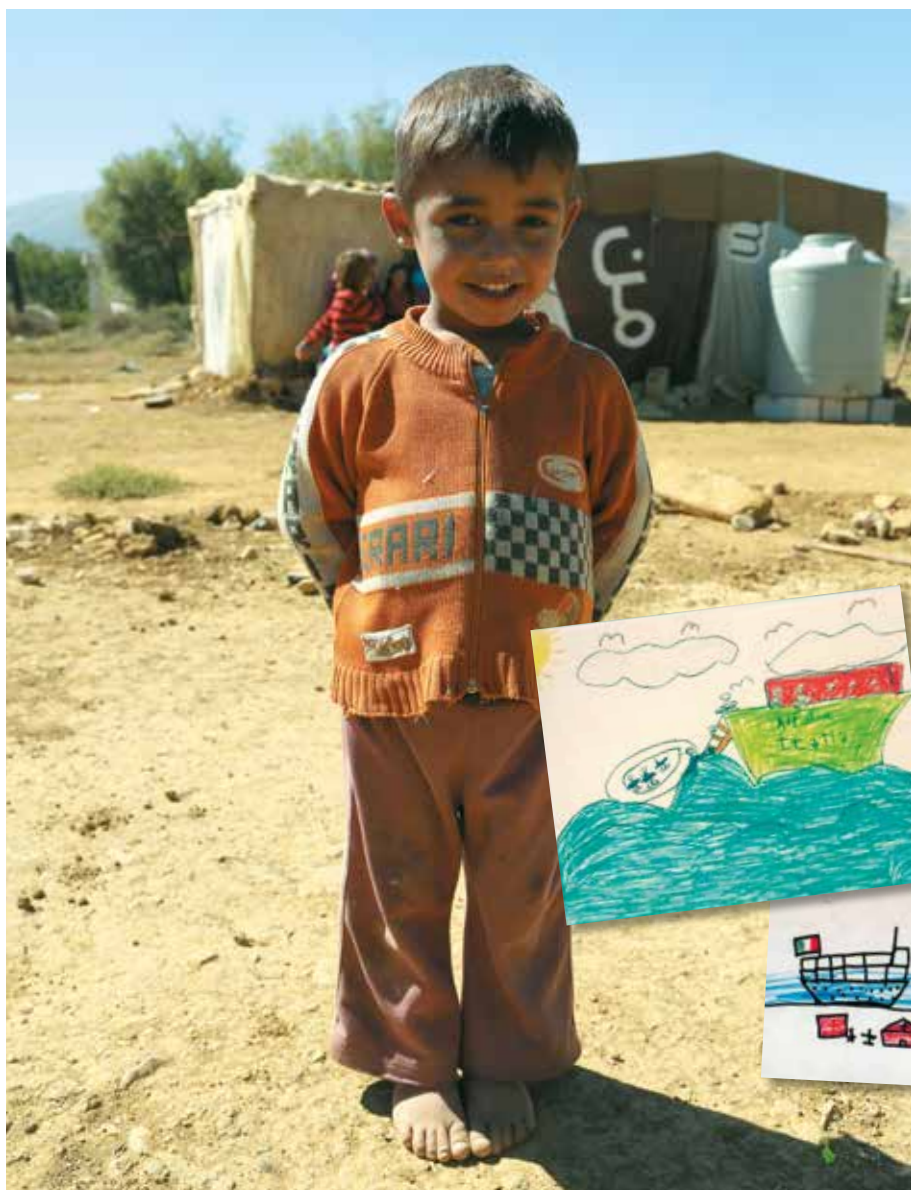
Les conventions internationales obligent les Etats à garantir leurs droits à tous les enfants réfugiés sur leur sol. C'est bien, mais ce n'est pas suffisant. En 2014 le Centre Primo Levi¹ invitait par voie de manifeste à « *une prise de conscience de l'existence de ces enfants sur notre sol, de leurs difficultés souvent extrêmes, et de la responsabilité qui incombe à chacun de leur offrir la protection et la stabilité dont ils ont besoin pour se reconstruire.* » Parmi les préconisations faites dans ce manifeste, la stabilité de l'hébergement des familles et la scolarisation des enfants dès la maternelle figurent en bonne place.

Un toit, une famille

En France, l'Etat déploie des moyens relativement conséquents pour éviter que les enfants soient à la rue. Plusieurs associations, confessionnelles ou non, sont également très mobilisées. Sans oublier que de nombreuses paroisses, communautés ou simples citoyens offrent aussi une chambre ou un appartement vacant. Parmi les différentes associations, la Fédération de l'Entraide Protestante (FEP) a fait une priorité de l'accueil des familles. 200 personnes ont ainsi déjà pu être logées, depuis septembre 2014, par des particuliers de toutes confessions qui s'engagent sur une période d'au moins un an à les accueillir et à les accompagner dans leurs démarches, la scolarisation des enfants...

« En règle générale, précise Ingrid Ispenian, Secrétaire générale adjointe de la FEP, l'intégration se passe extrêmement bien et ces échanges s'avèrent très riches. C'est important que

Dessins d'enfants réfugiés recueillis par les tuteurs de résilience, formés par le BICE et son partenaire.



INTERVIEW

« CES ÉLÈVES NE DEMANDENT QU'À S'INTÉGRER »

Centre de ressources, d'expertise et de formation, le CASNAV² accompagne l'intégration dans le système scolaire des enfants dits allophones, c'est-à-dire n'ayant pas le français comme première langue et arrivant de l'étranger.

Rencontre avec **MARIE LAZARIDIS**, coordinatrice du CASNAV de Paris.

Quel est le pourcentage d'enfants réfugiés scolarisés en France ?

Marie Lazaridis : Nous nous occupons de l'intégration scolaire de tous les enfants allophones arrivés sur notre territoire, qu'ils soient réfugiés, migrants, ROM, accompagnés ou isolés. A partir du moment où les familles nous les présentent, nous les scolarisons. Souvent, l'école fait partie du projet migratoire. Ils ont beaucoup d'espoir en notre système éducatif, c'est dire si nous avons une lourde responsabilité vis à vis d'eux.

Comment s'organise l'intégration scolaire ?

M. L. : Cela dépend de l'âge. Les plus jeunes sont directement intégrés en classe de maternelle. Les autres sont affectés dans une classe de l'école élémentaire, collège ou lycée, après

évaluation de leur niveau scolaire, et suivent en parallèle des cours de français en UPE2A (Unité Pédagogique pour Elèves Allophones Arrivants). L'objectif est que l'inclusion soit effective dès l'arrivée des enfants. Il faut les mettre immédiatement dans le bain, mais pas sans bouée. L'UPE2A est cette bouée, elle vient compléter l'enseignement reçu en classe.

Qu'en est-il des enfants à la rue ou ballottés d'hôtel en hôtel ?

M. L. : Avec le concours de la Mairie et d'associations comme le Secours Catholique et Emmaüs, nous repérons les enfants dans la rue. Nous les scolarisons même s'ils ne peuvent pas justifier d'une domiciliation à Paris. Pour les enfants amenés à déménager

souvent dans différents hôtels sociaux nous avons créé un groupe inter-académique, avec les académies de Créteil et de Versailles, afin qu'avec l'accord des parents (rien ne se fait sans les parents !), les enfants puissent poursuivre leur scolarité au même endroit.

Ces élèves s'intègrent-ils facilement ?

M. L. : Ils ne demandent qu'à s'intégrer. Ils ont parfois des difficultés, ce n'est pas toujours aussi facile qu'ils l'espéraient, mais ils arrivent avec l'idée qu'ils vont recevoir une bonne éducation. Les enseignants adorent travailler avec ces classes. Il faut sortir de la vision misérabiliste des migrants. Ce que nous faisons est un pari sur l'avenir. Rien n'est vain, tout nous porte vers l'avenir.

nous prenions l'habitude d'évoquer ces expériences positives.»

L'école, une obligation et une chance

Qu'ils aient ou non un logement et un statut de réfugié, les enfants sont scolarisés. L'école est leur meilleure chance de retrouver une vie sociale. En France, c'est le CASNAV² qui est en charge des enfants allophones (Voir interview). Lors de sa visite des locaux parisiens en septembre 2015, Najat Vallaud-Belkacem, Ministre de l'éducation nationale, évoquait la mise en place de moyens et de classes supplé-

mentaires pour faire face aux quelques 10 000 enfants attendus dans les écoles françaises en 2016. Une annonce en cohérence avec le plan d'hébergement national prévu pour répartir les familles là où il n'y a pas de tension sur les écoles et le logement. Une chance, soulignait la Ministre, pour les communes rurales dont des classes peu fournies sont menacées de fermeture.

Pas de non-droit pour les enfants

Reste les jeunes dits Mineurs isolés sans papiers dont la situation est souvent inextricable. C'est à eux de faire la preuve de leur minorité pour être pris en charge, et

s'ils sont déboutés, ils se retrouvent sans protection, souvent à la rue. Depuis 2011 à Grenoble, les familles du réseau Esaïe, par exemple, accueillent ces jeunes chez elles, bénévolement et à tour de rôle, les scolarisent quand elles le peuvent, les accompagnent tout au long de leur parcours administratif.

1 - Centre spécialisé dans le soin aux victimes de violences

2 - Centre académique pour la scolarisation des enfants allophones nouvellement arrivés et des enfants issus de familles itinérantes et de voyageurs

Répondant à l'appel du Pape François (voir ci-contre), **des chrétiens et non chrétiens, agissent pour accueillir et aider l'étranger**, leur prochain, leur frère en humanité.

Ils n'ont pas « oublié d'exercer l'hospitalité », c'est là une belle réalité qu'il faut dire et partager !

UN GESTE CONCRET



Le dimanche 6 septembre 2015, au cours de la prière de l'angélus, place Saint-Pierre, le Pape François a appelé à un « geste concret », demandant aux « paroisses, communautés religieuses, monastères et sanctuaires de toute l'Europe d'exprimer la réalité de l'Évangile et d'accueillir une famille de réfugiés ».

« Devant la tragédie des dizaines de milliers de réfugiés qui fuient la mort à cause de la guerre et de la faim, et qui sont en chemin vers une espérance de vie, l'Évangile nous appelle et nous demande d'être "les prochains" des plus petits et des abandonnés, à leur donner une espérance concrète ».

Agenda

LEGS ET ASSURANCE-VIE AU PROFIT DU BICE

L'expression de vos volontés...

“ **Ayant reçu de ma mère une assurance-vie en héritage**, je vous adresse ce chèque de soutien à vos missions auprès des enfants en souffrance. Recevez au sein de votre équipe toute ma confiance et espérance, que cela soit fécond et béni ! En union de prière et de pensées ». ” **Mme P.**

“ **Je suis convaincue de la pertinence et de l'utilité de vos actions auprès des enfants...** ainsi j'ai inscrit le BICE dans mon testament pour vous aider avec ce qui restera à la fin de ma vie sur terre ». ” **Sœur C.**

“ **J'ai bien apprécié le contact direct avec vous**, parler et échanger m'a vraiment éclairé, merci ! ». ” **M. V.**

Nous vous sommes infiniment reconnaissants des gestes de partage que vous envisagez de consentir en faveur des enfants vulnérables que nous soutenons !

Et c'est avec beaucoup de joie que je réponds à vos questions concernant les legs, donations et assurances-vie...

N'hésitez pas à me contacter au BICE, je me tiens à votre disposition pour vous informer, échanger en toute

confidentialité sur votre projet ou vous rencontrer, à votre convenance.

Je vous remercie de votre confiance,



Isabelle Mourot

Responsable Legs,
Donations, Assurances-
Vie du BICE.

01 53 35 01 00



Recevez
gracieusement
notre brochure sur
simple demande par
courrier, téléphone
ou e-mail.

Prière

ORAISON DU CARMEL DE LA PAIX - MAZILLE



Dieu, qu'il est difficile de croire à l'amour quand un peu partout la violence semble avoir le dernier mot !

Qu'il est difficile de croire que tu veux pour tous la vie en abondance quand tant d'hommes sont écrasés par le malheur ou la misère !

Qu'il est difficile de croire en toi, quand tout se passe comme si tu étais absent !

Mais nos doutes et nos scandales ne viendraient-ils pas de ton Esprit qui en nous se révolte parce qu'il sait que l'homme est fait pour l'amour, la paix, le bonheur ?

N'est-ce pas ton Esprit en nous qui souffle que cela serait possible ?

N'est-ce pas lui qui ne se résigne pas au non-sens et qui maintient en nous une espérance obstinée ?

Apprends-nous à vivre avec nos questions, à avancer malgré nos doutes, et à tenir dans la foi qui permet de guetter inlassablement la lumière, pour soi, pour les autres aussi, car nous marchons en caravane, et devant nous, le premier, Celui que tu as retiré de l'abîme, relevé par un amour plus fort que la mort :

**Jésus, le Crucifié-ressuscité.
En lui notre espérance !**



Le BICE est agréé par
le Comité de la Charte
du don en confiance.

Enfants de Partout N°147 – Août 2016 – Trimestriel - Directeur de publication : Olivier Duval - Rédacteur en Chef : Pascale Kramer - Ont contribué à ce numéro : Nathalie Dobozy, Marina Gente. Photos : Couv : © Owen Holdaway / Shutterstock.com; P.2 : © BICE ; P.3 : © D. Durnez; P.4-5 : © Aina Trust, © BICE, © DDE-CI ; BICE ; P.6-7 : © BICE ; P.8 : © BICE; Freedom Studio ; Maquette : De Villeneuve et Associés; C.Rocolle - Imprimerie : Uniservices. La Prairie, 91140 Villebon-sur-Yvette - CPPAP : 0917 H83521 - N° ISSN : 0252-2799 - BICE, 70 boulevard de Magenta 75010 Paris - Tél. :01.53.35.01.00 - E-mail : contact@BICE.org - CCP 16 - 70211 C Paris; Site internet : www.bice.org. Ce numéro comporte un encart « L'Essentiel du Bice 2015 », Diffusion générale.